

DOSSIER DE PRESSE R-i 09

Tour Babel

Texte *Matthieu Malgrange* - Mise en scène *Bruno Thircuir*
La Fabrique des Petites Utopies & Atelier du plateau



Un spectacle de la Fabrique des Petites Utopies associée à l'Atelier du Plateau. Créé en résidence dans les villes de Grenoble, Cran-Gevrier et Voiron // Coproduction le Grand Angle Scène Rhône-Alpes de Voiron, l'Hexagone Scène nationale de Meylan. En résidence triennale sur la ville de Cran-Gevrier (2007-2010), La Fabrique des Petites Utopies est subventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le conseil général de Haute-Savoie, la ville de Cran-Gevrier. Compagnie conventionnée par le conseil général de l'Isère, subventionnée par la ville de Grenoble, soutenue par la CRESS et la MCAE // Le projet est également soutenu par la Fondation de France, la Caisse des Dépôts, le Fonds européen de développement régional, la Métro, l'ACSé, l'Adami, la Spédidam, la SACD, l'Atelier du Plateau est conventionné par la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

THÉÂTRE

+++++

OCTOBRE

ME 14 20h30

JE 15 20h30

CHAPITEAU INSTALLÉ SUR

LE CAMPUS SAINT-MARTIN-D'HÈRES

JE 22 20h30

VE 23 20h30

QUARTIER MISTRAL - RUE PAUL STRAUSS

GRENOBLE

+++++

DURÉE 1H45

+++++

TARIFS

normal 10 € • abonné 10 / 6 €

jeune, d. d'emploi 6 €

+++++

Scénographie François Gourgues

Création musicale Philippe Kodeko

Création lumières

André-Paul Venans

Comédiens

Alphonse Atacolodjou, Agnès Duclos

Slavica Fayard, Isabelle Gourgues,

Jean-Luc Moisson

Et les élèves des ateliers amateurs
de La Fabrique.

Circassiens

Claire Ardouin, Anne-Lise Allard,

Thibault Clerc, Georges Bachet

Vincent Martinez

Musiciens

Moussa Sanou, Philippe Kodeko

Tenter d'écrire un spectacle de rue qui raconte la vie d'hommes qui ont bâti nos tours et nos villes. Inscire la ville des hommes, femmes et enfants qui y vivent, y grandissent, y meurent.

Tenter de mettre en théâtre et en poésie la folle utopie qui anime nos cités, la beauté de nos villes, la violence aussi. Nous nous sommes appliqué à mettre en scène la vie des hommes, femmes et enfants de ces immeubles aux façades hautes et dures. Nous avons porté la mémoire de simples habitants pour retracer l'histoire des lieux, les expériences qui les ont marqués, l'histoire des populations à travers les relations humaines dans le travail et la famille.

UNE SCÉNOGRAPHIE À LA DÉMESURE DE NOS VILLES

Nous avons imaginé avec notre scénographe François Gourgues un décor qui s'installe dans la rue comme la compagnie le fait pour chacun de ses projets. La scénographie est à la démesure du quartier.

Le décor est une Tour d'une douzaine de mètres de haut. Un travail de projection lumière et vidéo anime les façades de cette scénographie verticale. Les spectateurs en font le tour. Objet étrange : Tour ? Totem ?

Puis des portes s'ouvrent au pied de cette Tour de lumière et de son. A l'intérieur, 350 sièges en amphithéâtre invitent à s'asseoir. La tête naturellement regarde vers l'intérieur de cette tour creuse. Des fils de funambules zèbrent cet espace vertical. Un acrobate s'avance, léger comme un oiseau, pourtant chargé de tant de valises qu'il peine à avancer. De larges frigos montent et descendent, ils rappellent des appartements trop petits, les acteurs s'y débattent avec leurs vies, leurs amours et leurs morts.

La Tour est un espace où tout est sous surveillance, chaque geste, chaque mot est enregistré, samplé, déformé, projeté sur les façades extérieures de la tour.

UNE ÉCRITURE FAITE DE CHAIRS ET DE SONS

Des mots, des histoires jaillissent comme les flammes d'un cracheur de feu.

Chaque personnage, porteur de ses propres anecdotes, croisera sur une Tour de Babel gigantesque d'autres personnages. Chaque destin devient un conte particulier : les hommes et femmes, qu'ils soient venus des quatre coins du monde ou nés dans les quartiers de nos villes seront là, avec leur vie en bandoulière.

Tour Babel est le fruit d'un travail de collecte de témoignages effectué auprès d'habitants de grandes agglomérations de la Région : Grenoble, Annecy, Paris. Après avoir réalisé des portraits vidéo de « Bâtitteurs de la Ville de Grenoble », écrire un conte urbain nous a semblé comme une évidence, dans la lignée de

notre projet. La collecte de témoignages réalisée pendant deux ans sera une base pour l'écriture de Matthieu Malgrange.

Dans le cadre du projet *Mémoires À Venir*, Matthieu a été en résidence dans le quartier Mistral de Grenoble pendant le mois de novembre 2007 et novembre 2008. Il avait pour mission d'écouter, de sentir et de vivre au rythme de la ville d'aujourd'hui. Il s'est nourri également des réalisations et témoignages déjà aboutis. L'auteur y était accompagné par Pham Ti Tam, peintre d'origine vietnamienne qui nous accompagne dans la dimension graphique du projet.

Nous avons adapté pour la scène ces récits, les avons remis en vie dans un spectacle au croisement du théâtre, du cirque, du rock et de la vidéo.

Nous rencontrons ces hommes, j'entends leurs voix devenir personnages. Un conteur moderne raconte le monde d'aujourd'hui, il ressemble à un écrivain public devant lequel le contremaître auvergnat croise le maçon kabyle, la belle nigérienne à l'humour ravageur jouxte le désespoir d'un vieux raciste. Les vies des hommes sont des contes à raconter, cela pourrait commencer comme cela « Il est une fois, aujourd'hui... ».

ÉCRITURE EN RÉSIDENCE

« À l'initiative de la compagnie de cirque Lunatic, je me suis retrouvé écrivain public, passage du Prado dans le 10^e arrondissement de Paris.

Je me suis installé devant l'hôtel du Prado avec une table faite de cartons donnés par les fripiers, entouré de coiffeurs congolais, ivoiriens, kabyles, algériens, restaurant mauricien, café turque, couturier pakistanais, boucher marocain.

Présence presque exclusive d'hommes dans le passage. Derrière mon « magasin » de cartons, je demande aux habitants de me raconter un rêve. Le français est hésitant, teinté d'anglais, de silence.

Et je découvre les effacements nocturnes de ces passants de toutes origines : celle-ci assassine son petit frère qui lui a volé ses mèches, cet autre voit mourir son père mangé par des geckos, cet autre bâtit une maison pour les enfants qu'il n'a pas encore, cet autre vole au-dessus des nuages, plus vite que les oiseaux.

« Jamais je ne me suis senti aussi bien que dans ce rêve » ajoute-t-il...

En novembre 2007, j'ai habité pendant trois semaines au bout de la Cité Mistral à Grenoble, dans ce bout qu'on nomme les quatre barres. J'y ai croisé des habitants, marché de jour comme de nuit, bu des cafés, regardé ce ciel étrange fait de tours et de montagnes. J'ai commencé à rêver d'un texte où la figure du père serait centrale. Père absent, vieux père, père sacrifiant ses enfants pour des raisons économiques, père autoritaire, père tour de Babel...

Pour « Tour Babel », j'imagine une succession de portraits, de drames minuscules : une course de motos, un meurtre irréparable, l'histoire de la belle Judith et de Joseph, et cette tour qu'on inaugure, qui ne cesse de grimper malgré les malédictions qui pèsent sur elle. J'imagine un texte fait des murmures et des rêves des habitants du quartier Babel. »

Matthieu Malgrange, auteur, décembre 2007

DU QUOTIDIEN AU MYTHE : TRANSFIGURER LES PAROLES EN UN CONTE CONTEMPORAIN

« Lorsque l'auteur Matthieu Malgrange a franchi la porte de notre théâtre mobile, il nous a immédiatement dit qu'il aimerait écrire dans ce lieu hors du temps. Je lui ai proposé d'écrire une pièce de théâtre à partir de témoignages.

L'équipe de comédiens est composée de diverses cultures : française, africaine, italienne, magrébine... Les vies des hommes croisent les vies des femmes. La mise en scène s'inscrit dans un écrin d'images. Des passants regardent, parlent, travaillent. Nous avons cherché l'endroit d'équilibre entre une parole de témoignage et une parole poétique. Ce spectacle commence comme un conte, le conte d'un homme d'aujourd'hui.

Matthieu a un regard tellement poétique sur le quotidien qu'il a écrit, pour ce projet, la substance de ces vies d'exil : le rêve d'une vie meilleure.

La Tour est construite par des hommes et des femmes venus de si loin, venus construire cette tour qui ressemble tant à nos villes gigantesques. J'imagine des personnages construisant une tour toujours plus haute, une tour plus cosmopolite, une tour qui ne peut se permettre de tomber sans entraîner dans sa chute l'humanité.

Fritz Lang dans *Metropolis* en 1927 pose et répond à cette question prémonitoire en demandant à propos de la ville futuriste que construit et dirige le père du héros :

« Où sont les hommes qui construisent la cité ?
Ils sont sous la terre. »

Notre création raconte à quel point il existe aujourd'hui un monde de repus et un monde d'exclus, un monde qui ne sait comment vivre ensemble sans manger ses propres enfants.

Le texte de Matthieu qui s'est écrit au fil de longues résidences de travail donne, je crois, naissance à une pièce épique. J'imagine ce père tuant sa fille pour s'être donné d'amour à un homme du quartier d'en face. J'imagine un espace double, une rue sans fin qui monte dans le cœur de la tour, j'imagine une scénographie suspendue dans le vide de cette tour. »

Bruno Thircuir, janvier 2008

TOUR BABEL, CONTOURS DRAMATURGIQUES

par Matthieu Malgrange

Tour Babel raconterait nos vies d'aujourd'hui, vies de repus ou vies d'exclus, vies d'abondance ou pouilleuses. Une communauté d'hommes et de femmes cherchant à s'élever par tous les moyens : sociaux, financiers, amoureux, politiques.

Tour Babel dirait l'attrance pour tout ce qui n'est pas soi ; raconterait nos villes en prenant pour point d'appui le mythe biblique de la Tour de Babel. Quel lien entre nos vies d'aujourd'hui et le récit biblique ?

De quoi parle ce récit ? Nos villes d'aujourd'hui ne sont-elles pas ce reflet complexe d'histoires d'immigrés venus bâtir nos routes, cités, ponts ?

J'y vois un lien avec les utopies contemporaines et déjà révolues d'architectes, urbanistes, politiques édifiant des grands ensembles imaginés comme des quartiers autonomes et heureux. Ces quartiers appelés "cités" et affublés aujourd'hui de tous les maux.

L'histoire de Babel n'a pas de héros, pas de morale, elle signale le désir insatiable des hommes à s'élever, à tenter de se faire un nom, à dominer les autres de sa hauteur. Et chacun sait que la chute, la dispersion, arrêtera cette course à la hauteur.

Une tribu contemporaine, de jeunes, de vieux, de noirs, d'arabes, de gaulois, de corps vifs, alourdis, colorés. Cette tribu - LE CHOEUR DES HABITANTS - prend la parole pour dresser le portrait d'un des leurs, ouvrir la porte de l'appartement de l'autre, tomber amoureux du voisin, de la voisine ou des deux. Mots murmurés dans la cuisine, dans la cage d'escalier, à l'arrêt de bus ; mots pour rire, ou mots de détresse. Ils sont là, au milieu de nous, à peine décalés du réel.

Un enfant dort au milieu de cette tribu - LE CHOEUR DES HABITANTS. Il rêve qu'une chiromancienne lui lit son avenir, lui raconte la vieille histoire de la *Tour Babel*. Il rêve encore, voit cette tour se construire, entend le verbe visionnaire d'un architecte fou qui lui dévoile son projet de ville nouvelle. Il voit les hommes s'élever, manger et pisser dans les hauteurs. Il entend leurs silences. Et leurs drames. La chute de Babel. Un père tue sa fille parce qu'il ne supporte pas qu'elle ne soit pas conforme à la vie qui lui avait échafaudé. Comment vivre ensemble quand les pères ont peur de leur fille ? Comment les cauchemars viennent aux enfants ?

Matthieu Malgrange



BRUNO THIRCUIR - Auteur, metteur en scène

Formation

1991 : Technicien du Centre Culturel Français du Bénin

1992 : Elève de l'École du Théâtre National de Chaillot, Paris.

1995-1996 : Création de la Cie Entracte au Bénin

1995 : *Les derniers comédiens nomades*, réalisation d'un documentaire de 26 min. *Le roi se meurt*, création au Bénin, Centre Culturel Chinois.

1996 : *Les tribulations de Môssieu et de son valet*, balade théâtrale, mise en scène à Cotonou et tournée en France et en Afrique.

1996-2001 : Comédien permanent de la compagnie de Chantal Morel :

1996 : *Le Sous-sol* de Dostoïevski, participation à la création à Grenoble.

1997 : *La femme de Gilles* de Bourdouxhe, comédien. (TNP Villeurbanne, Cherbourg, Chalon). *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, création au Maillon à Strasbourg, comédien.

1998 : *Nuits guerrières*, création de Gilles Zaepffel au Liban, assistant. *Fenêtre Sur...*, exposition photographique, Grande Halle de la Villette.

1999 : *L'ongle noir* de Bernard Comment, avec Dominique Laidet, mise en scène. Production Petit 38.

2000 : *Une affaire personnelle* de Kenzaburo Oé, mise en scène Annie Raymond, comédien. *Fenêtre Sur...*, exposition photographique sur le Pont St Laurent à Grenoble, mai-juin.

2001 : Création de la compagnie La Fabrique des Petites Utopies

2001 : *Monstres et Saltimbanques* de Wole Soyinka, mise en scène, création et tournée au Bénin, en France, Production le Petit 38, AFAA. *Au bord de la vie*, d'après un texte de Gao Zing Yang, court-métrage, réalisation.

2002 : Construction de la « Fabrique Errante », théâtre mobile.

2003 : *Quichott, l'homme qui n'y était pour rien* de M'hamed Benguettaf, mise en scène. Création et tournée en France et en Algérie. Production CDNA, AFAA.

2004 : *Juliette je zajebala Romeo* de Jean Yves Picq, mise en scène, création et tournée en Europe. Production CDNA, Hexagone Scène nationale de Meylan.

2005 : *Manque* de Sarah Kane, mise en scène, création et tournée. Production Arcadi.

2006 : *4.48 Psychose* de Sarah Kane, mise en scène, création et tournée. Production Arcadi. Quinze portraits de Bâtisseurs de rêves, documentaire, co-réalisation.

2007 : Adaptation du roman Désert : *Et si l'Homme avait été taillé dans une branche de baobab*, mise en scène et création.

Juin et novembre 2007 : Présentations de cette première forme du travail à la Tour du Pin et au Grand Angle de Voiron (38) en accompagnement de nos

représentations de *Et si l'Homme avait été taillé dans une branche de baobab*.

Janvier 2008 : Dans le cadre de la résidence triennale à Cran-Gevrier/Saison Place des Arts. Résidence de construction du décor du 8 au 20 janvier 2008 et résidence de création sur la plateau de la Salle Renoir du 24 au 3 février.

La Fabrique des Petites Utopies est aussi en résidence à la Clinique du Grésivaudan dans le cadre du programma Culture et hôpital et présente *Niama Niama : le secret des arbres*.

MATTHIEU MALGRANGE

Auteur, co-directeur de l'Atelier du Plateau à Paris

« ...L'état d'un monde urbain au quotidien inquiet, désordonné, une vision éclatée où s'expriment des faits divers, des passions vécues dans l'escalier, des colères inhibées, des vies blessées et des vies réparées. »

Gilles Zaepffel, à propos de l'écriture de Matthieu Malgrange.

Son premier texte *Pochades* lu par Philippe Minyana à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et par Noëlle Renaude à Théâtre Ouvert, a été mis en scène par Christophe Martin au Plateau 31 à Gentilly, et repris au Théâtre Dunois et au Théâtre de l'Aquarium à Paris. Michel Didym lui a passé commande pour son spectacle *Les Confessions*, créé à Pont-à-Mousson. Il a également écrit *Caillasse* pour l'association *A Mots Découverts*, présenté à l'Etoile du Nord à Paris.

En 1999, il entame une collaboration fructueuse avec Gilles Zaepffel qui mettra en scène à l'Atelier du Plateau, la plupart de ses pièces parmi lesquelles *Aspect Extérieur*, *Mur-Murs*, *Voyage à Vélo*. Artiste associé de l'Atelier du Plateau depuis son ouverture, il poursuit aujourd'hui cette aventure sans Gilles Zaepffel, décédé en septembre 2005.

Il met également en scène avec Laetitia Zaepffel *Histoires pour voix et violoncelle* avec Pierre Baux et Vincent Courtois en 2006, Solinge de Pia Divoka en 2007-2008 et co-dirige depuis 2002 le festival L'Atelier du Plateau fait son cirque.

Il est également à l'initiative, avec l'ensemble Archimusic, du Festival Paris-Cotonou, rencontres artistiques entre français et béninois qui a réuni une quarantaine d'artistes en juillet-août 2007 à Cotonou, au Bénin.

Par ailleurs, il reçoit en 2002 une bourse d'écriture du Centre National du Livre et mène en 2004 une série d'ateliers d'écriture à Kinshasa (République Démocratique du Congo) à l'initiative du Centre Culturel Français. Il a également écrit les textes pour la création *Vaudou Mots Zic*, direction Archimusic, présenté au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis dans le cadre du Festival Africolor 2007.

FRANÇOIS GOURGUES, scénographe

« François est un magicien de l'espace et des matières. En dix ans de travail avec le Théâtre de la Mezzanine, il a acquis un regard poétique et technique irremplaçable. Notre collaboration devient, au fil des années, une complicité qui permet de voir se concrétiser des rêves scéniques les plus improbables, de nouveaux rapports avec le public, comme l'utopie d'un théâtre nouveau.»

Bruno Thircuir

Formation

1988-1992 : Diplôme National des Arts Plastiques des Beaux-arts de Toulouse

2004-2006 : Formateur pour l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle /Avignon.

Réalisations pour le théâtre

Pour la Compagnie Théâtre de la Mezzanine, en Seine et Marne :

1992-1993 : Assistant décorateur des *Chiens de la mer*

1993-1994 : Régisseur son et lumière, manipulateur de *Jaune Deux*, spectacle enfants

1992-1996: Manipulateur, régisseur plateau de la trilogie *Temps de chien / Les chiens de la mer / Chiens de faïence*

Conception, construction, décoration du décor et des machineries de :

1996 : *La transhumance des riens*

1999 : *Trésor Public*

2001 : *Shooting Star*

Pour la Compagnie La Fabrique des Petites Utopies, Grenoble :

2002-2003 : Conception, construction, décoration de *la Fabrique Errante*, camion théâtre

2003 : Régie du spectacle *Quichott, l'homme qui n'y était pour rien*

2004 : Conception, construction, décoration du Teatrum Stadium (camion chapiteau.)

2004 : Scénographie du spectacle *Juliette Je zajebala Romeo*

2005-2006 : Scénographie, lumières, régie du spectacle *Manque et 4.48 Psychose* de Sarah Kane.

2007 : Décor de *Et si l'Homme avait été taillé dans une branche de baobab*

2008 : Décor et accessoires de *Niama-Niama : le secret des arbres*.

Scénographie, lumières, régie du spectacle *Kaïna Marseille* de Catherine Zambon.

